

le 13 juillet 1955.

M. Gérard Morisset, directeur  
Inventaire des Oeuvres d'Art de Québec  
Musée de la Province  
Q u é b e c

Monsieur,

J'ai demandé à M. James McIsaac de dessiner le sceau de Jeanne Mance reproduit sur la plaque d'étain que l'administratrice de l'Hôtel-Dieu posa sur une des pierres angulaires de l'église Notre-Dame de la Place d'Armes en 1672.

Au bas du texte de 1672, on lit en caractères actuels: "Cette inscription a été levée par Paul-Jos. Lacroix, écuyer marguillier en charge, le 29 septembre 1830". Sur la photo que je vous inclus, on voit, au-dessous de 1830, des lignes qui indiquent une signature: c'est celle de Marion. M. McIsaac me dit qu'à une conférence que vous avez donnée à la télévision, vous avez précisément mentionné un certain Marion, graveur, qui vivait à cette époque.

Nous avons toujours pensé que nous étions en possession de la plaque originale. Or, le mot "levé" fait croire à M. McIsaac qu'à l'aide d'un certain procédé, M. Marion aurait pris l'empreinte de la plaque posée par Jeanne Mance, plaque fixée à la pierre ou insérée dans une cavité préparée à cet effet. Il va même jusqu'à supposer que vous pourriez savoir où est l'original.

Il me prie donc de vous écrire pour savoir si vous avez quelque renseignement au sujet de la plaque d'étain posée par Jeanne M. Il serait bien aise également de posséder des notes sur M. Marion dont il vient de découvrir le nom à l'Hôtel-Dieu, et en quelle qualité signe-t-il la dite plaque. M. McIsaac sera de retour de ses vacances à la fin de juillet.

Je m'excuse d'être obligée de mettre votre science et votre bienveillance à contribution, tout en étant heureuse d'entrevoir la possibilité d'acquérir de nouvelles notions sur nos vénérables souvenirs.

Avec l'expression de ces sentiments, veuillez, Monsieur, agréer mon religieux respect.

Sœur M. J. J. S. J.



SECRETARIAT DE LA PROVINCE  
QUÉBEC

MUSÉE DE LA PROVINCE  
PARC DES CHAMPS DE BATAILLE  
QUÉBEC

Le 18 juillet 1955

Révérende Soeur Mondoux, archiviste  
Religieuses hospitalières de Saint-Joseph  
251 ouest, avenue des Pins  
Montréal 18

Madame,

En réponse à votre lettre du 13 juillet, je dois vous dire qu'en 1940 j'ai inventorié, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, la plaque gravée dont vous m'avez fait tenir une photographie. Cette plaque porte le poinçon d'un orfèvre montréalais du nom de Salomon Marion (Blainville, 1782 - Montréal, 1830). Je suis d'avis que sur la plaque que vous possédez, Marion a essayé de démarquer le texte de l'ancienne plaque; de là cette calligraphie fantaisiste qui se rapproche de la calligraphie du dix-septième siècle. Dans les trois dernières lignes, Marion s'est servi des caractères de l'époque 1830.

Marion a été l'apprenti de Pierre Huguet; il a travaillé chez Huguet jusqu'à la mort de celui-ci en 1817. De 1817 à 1830, Marion a été le grand orfèvre d'église de la région de Montréal. Sa veuve a continué d'exploiter la boutique du défunt jusqu'en 1833.

Avec mes hommages, veuillez agréer, chère madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Gérard Morisset  
directeur  
Inventaire des oeuvres d'art

GM/JM